

Bauernhof Falbringen

Ellen Richter & Thilo Camprad



Falbringen 24, 2502 Biel

☎ 032 342 02 51

079 345 57 12

Bienne, 04.01.2016

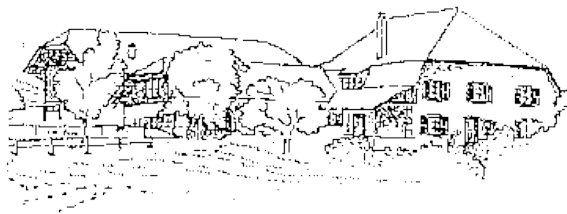
Chers amis de la ferme Falbringen!

Une année difficile pour les paysans touche à sa fin, même si nous sommes toujours en mesure de donner de la salade fraîchement cueillie à nos lapins et que les plantes continuent de pousser grâce aux températures clémentes qui retardent l'hibernation.

Le printemps était magnifique, les plantes se développaient à merveille, la première fenaison nous a apporté un beau rendement. Mais ensuite, plus de pluie. Pendant des semaines et des semaines! C'était la sécheresse, l'herbe ne poussait plus, devenait brun. Dès le mois d'août, nous avons dû entamer les réserves pour l'hiver pour donner du foin au bétail. Fort heureusement, certaines régions étaient moins touchées par la sécheresse, ce qui nous permettait de nous fournir en foin d'excellente qualité provenant de Quand une petite pluie tomba enfin du ciel, c'était l'éclosion et pour finir, les températures hivernales clémentes nous ont permis de laisser pâturer les animaux au moins pendant quelques heures par jour presque jusqu'au troisième dimanche d'Advent. Pour les nombreuses classes d'école que nous avons accueillies durant l'année, le temps au beau fixe était une aubaine, car il est bien plus pénible de travailler sous la pluie (même si elle ne porte pas atteinte à la qualité du travail!!)

Dans l'ensemble, le rendement laissait à désirer - si bien que nous avons dû renoncer à la récolte organisée avec l'Association. Il ne restait tout simplement plus de pommes de terre, les enfants les avaient déjà récoltées. A la place, nous avons coupé les haies (comme de juste sous la pluie...!), et c'était une action en commun très réussie.

Nous avons des collaborateurs extrêmement travailleurs et motivés, des apprentis, des jeunes gens effectuant leur service civil, des stagiaires - c'était un vrai plaisir!



Biel, im Januar 2018

Liebe Freunde des Bauernhofes Falbringen!

Ich will berichten, wie es bei uns auf dem Hof geht: „ Gut, so wie immer! “, ist das erste, was mir durch den Kopf geht. Doch eigentlich ist nichts wie immer, nie. Nur, wie soll ich beschreiben, was alles passiert ist seit dem letzten Bericht? Die Jahreszeiten sind vorbeigegangen und haben ihre Spuren über dem Hof verteilt. All die vielen Pflanzen, die gewachsen sind, Tausende Salate, Millionen Roggenkörner wurden gesät, gepflegt, sind bestockt, gewachsen und gereift. Sie hatten Mohnblumen zu sich eingeladen und die Felder sahen einfach wunderschön aus! Riesige Kürbisse und ebensolche Futterrüben sind aus den mit Schulkindern gesäten Samen gewachsen und lagern mittlerweile ein. Fenchel, Wirz, Federkohl, Süsskartoffeln, Tomaten, Gurken, Auberginen, Mais und vieles mehr wurde gepflanzt, gepflegt und geerntet. Und Rüebli und Randen...oh ja, was haben wir für viele Stunden jätend bei ihnen verbracht! Manchmal genervt oder frustriert, meist jedoch bescherte uns das Jäten eine gemeinsame Hofstunde am Tag: neben dem gemeinsamen Arbeiten

Zeit zum Austausch und für Diskussionen. So verschmelzen Rübli- und Menschenkulturpflege.

Tiere sind gekommen und gestorben, immer neu einen Platz auf den Hof ergreifend oder Lücken in die Hoffamilie reissend. Wie wunderbar sich z. B. Ronja, unsere neue schöne Freibergerstute in die Herde eingefügt hat und wie würdevoll und weise sich Fanny, unsere herzensgute, schöne alte Freibergerstute verabschiedet hat- ich kann es nicht beschreiben, dieses Glück, die Trauer, diese Klarheit, dass alles richtig ist so wie es ist. Und die Kälber, diese wunderbaren! Sie dürfen ja bei uns bei ihren Müttern trinken gehen und so lebt die Mutter- Kind Beziehung sehr stark im Stall und damit auf dem ganzen Hof. Diese unbedingte, unbeirrbar, über jeden Zweifel erhabene Liebe und Zuwendung... wie die davon ausgehende Kraft in Worte fassen?

Auch Menschen kommen und gehen. Wunderbare Menschen, sehr unterschiedlich, vereint in der Liebe zum Bauernhof Falbringen wenn sie weiterziehen, häufig aufgeblüht, gefestigt, inspiriert, gewachsen. Grosses Geschenk und grosse Verantwortung für uns, die wir diesen Hof haben. Doch: Haben wir eigentlich den Hof? Rechtlich betrachtet sind wir Pächter und besitzen das sogenannte tote (z.B. Maschinen) und lebende (z.B. Kühe) Inventar. Also habe ich Kühe. Und doch bin ich mir da nicht so sicher, dass das die Realität zutreffend

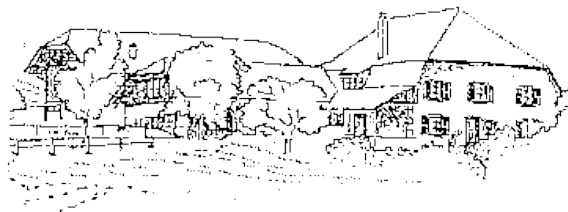
beschreibt...wahrscheinlich werden mir Hunde- und erst recht Katzenbesitzer zustimmen: Die Besitzverhältnisse sind bei genauerer Betrachtung nicht mehr so eindeutig... hat man ein Tier oder hat nicht viel mehr das Tier seinen Menschen? Ich bin die, die für sie sorgt, sie füttert, mistet trotz Grippe, Nachts aufsteht wenn ein Kalb kommt, Zäune baut im strömenden Regen, „Springkühe “ wieder einfängt, Wunden versorgt, striegelt und streichelt, melkt trotz anfänglichen Tritten...eigentlich ist die Lage klar...in diesem Sinne verabschiede ich mich, es ist Sonntag, 16 Uhr: Mich haben fünf hungrige Kühe!

Vielen Dank für Ihre Unterstützung des Hofes,
wir wünschen ihnen alles Gute für 2018!

Mit freundlichen Grüßen,

Bauernhof Falbringen

Ellen Richter & Thilo Camprad



*Falbringen 24, 2502 Biel
☎ 032 342 02 51
079 345 57 12*

Bienne, decembre 2017

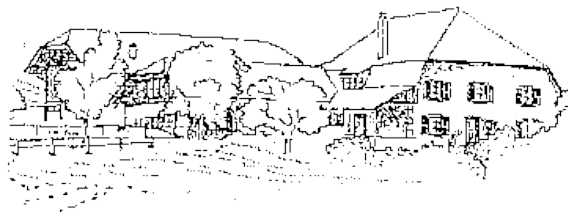
Chers amis de la ferme Falbringen!

Si vous me demandez comment va la ferme, je répondrai spontanément: „Elle va bien, comme d’habitude“. Mais en fait, rien n’est jamais comme d’habitude chez nous. Seulement, comment décrire tout ce qui s’est passé depuis notre dernier rapport? Les saisons se sont enchaînées en laissant des traces un peu partout dans la ferme. Toutes ces plantes qui ont poussé, ces milliers de salades, ces millions de grains de seigle qui ont été semés, plantés, cultivés jusqu’à ce qu’ils soient mûrs. Ils ont invité les coquelicots à se joindre à eux - quel beau spectacle que ces champs! Des potirons énormes, des betteraves fourragères non moins impressionnantes se sont développés à partir des graines que nous avons semées avec les écoliers. Entretemps, nous les avons stockés. Nous avons planté, cultivé, récolté du fenouil, différentes variétés de choux, des patates douces, des tomates, des concombres, des aubergines, du maïs et j’en passe. Et les carottes et les betteraves... oh! combien d’heures consacrées à arracher les mauvaises herbes sur ces champs! Parfois c’était agaçant ou frustrant, mais en général ce travail effectué en commun nous a donné l’occasion de nous échanger, de discuter: la culture des champs et la culture de l’échange entre humains ne faisaient qu’un.

La ferme a vu naître et mourir des animaux, chacun d’entre eux a trouvé sa place, ceux qui nous ont quittés ont créé une lacune dans la famille. Ronja, notre belle jument Franches-Montagnes, s’est magnifiquement intégrée au troupeau, tandis que Fanny, notre belle vieille jument Franches-Montagnes qui avait un si grand coeur, nous a quittés en faisant preuve de beaucoup de dignité et de sagesse. Il m’est impossible de décrire ce bonheur, ce deuil, cette lucidité qui nous dit que tout est bien. Et les veaux si attendrissants! Ils restent auprès de leurs mères qui les allaitent, si bien que le rapport mère-enfant marque de son empreinte la vie aussi bien à l’étable qu’à la ferme dans son ensemble. Cet amour, cette disponibilité inconditionnels, sans faille et qui ne se remettent jamais en question - les mots me manquent pour exprimer l’énergie qui en émanent!

Bauernhof Falbringen

Ellen Richter & Thilo Camprad



Falbringen 24, 2502 Biel
☎ 032 342 02 51
079 345 57 12

Chez les êtres humains aussi c'est le va-et-vient. Et quels êtres! Aussi différent soient-ils, ils sont unis par le lien de l'amour qu'ils portent à la ferme Falbringen. Lorsqu'ils nous quittent, ils ont de l'aplomb, ils sont épanouis, inspirés, plus matures. Un cadeau précieux et à la fois une grande responsabilité pour nous qui avons cette exploitation. Mais est-ce que nous l'avons véritablement? Du point de vue juridique, en tant que métayers nous possédons les actifs immobiliers (p.ex. les machines) et le cheptel vif (p.ex. les vaches). Donc, j'ai des vaches. Et pourtant, je me demande si cela reflète la réalité telle qu'elle est. Les propriétaires de chiens et, à plus forte raison, de chats seront probablement d'accord avec moi pour dire que réflexion faite tout cela est beaucoup moins évident: avons-nous un animal ou l'animal a-t-il un être humain? N'est-ce pas à moi de m'en occuper, de leur donner à manger, de nettoyer l'étable même quand j'ai une crève, de me lever en pleine nuit lorsque une vache met bas; à moi d'installer des clôtures sous la pluie battante, de courir après la vache qui saute par dessus la clôture, de soigner les plaies, de brosser, de cajoler, de traire malgré les coups de sabot ici et là. La situation est claire, n'est-ce pas? C'est sur cette idée que je vous quitte: dimanche, 16 heures, je suis à mes cinq vaches qui réclament du fourrage.

Merci du soutien que vous accordez à la ferme et nos meilleurs voeux pour 2018.
Avec nos meilleures salutations,